



Émilie Sauzet

Créer, c'est avant tout avec le cœur...

Estimez-vous que votre parcours était tracé ?

«Un peu, oui. Je ne suis restée sur Aubenas que jusqu'à mes 14 ans. Jusqu'à la seconde, en fait. Parce que je voulais déjà faire « arts appliqués ». Création et dessin ont toujours été mes vocations premières. Très tôt, j'ai déguisé mes copines, j'ai créé des défilés. J'arrive donc à Valence, au lycée Montplaisir, avec l'idée de faire du stylisme. J'y ai passé trois belles années et empoché mon Bac Arts Appliqués. Je mets ensuite le cap sur Paris, intégrer l'école Esmod, comme styliste-modéliste. Je fais mon premier stage chez Vanessa Bruno, suivi d'autres qui, à force, m'ont vraiment ouvert les yeux sur ce métier, au point que j'en ai rapidement conclu que ce n'était pas là une voie pour moi... Je me rendais compte que le rêve que je portais en moi depuis si longtemps venait de se briser. Car je mets avant tout en avant les rapports humains. Alors, je pars en Fac de Psychologie, à Montpellier, une complète déconnexion. Mais je ne finis pas cette première année, car « créer » me manquait trop. Alors je bifurque de nouveau, vers un CAP Coiffure, que je passe en un an et pour lequel je suis revenue à Lyon...»



Émilie Sauzet est native d'Aubenas. Après de nombreux « voyages », elle arrive à Montélimar en 2017. Comme architecte d'intérieur. Elle gère aujourd'hui un atelier qui porte son nom...

Où était le rapport avec votre activité actuelle ?

« Mon idée était d'ouvrir un espace « relooking » mêlant psychologie, coiffure, décoration aussi... Pourtant, pour monter un tel espace, j'estimais avoir besoin de deux années supplémentaires, afin d'obtenir un brevet professionnel. C'est ainsi que je m'inscris à l'école Cread, une école d'architectes d'intérieur et là, en trois ans, j'obtiens mon BTS d'archi. Ma directrice (et professeur), Mme Yvette Guy était géniale. Ce diplôme en poche, je pars travailler pour la maison Francesco Rossi, où je m'étoffe en tant que « vendeuse-conceptrice ». Malheureusement, je ne vais y rester que deux ans, parce que je me rends compte que, dans cette société, tout ne va pas tout seul... À la suite de ces deux ans, avec ma meilleure amie, nous mettons le cap sur les États-Unis. New York, Miami... nous sommes parties trois mois dans l'espoir de

trouver un job là-bas. Mais c'était en 2007 et la grosse crise financière a, à son tour, brisé notre rêve. Et, du coup, retour à Lyon... »

Comment rebondissez-vous ?

« Je vais travailler pour la maison Boconcept, pendant quelque temps. Une période que je mets à profit aussi pour faire un merveilleux voyage en Thaïlande. À mon retour d'Asie, j'apprends que la maison d'une amie de ma mère, qui habite en Ardèche et qui possède une « maison de maître », a été choisie comme décor pour un film. J'arrive à être engagée comme stagiaire décoratrice et ça a été pour moi une très belle expérience. Pourtant, « intermittent du spectacle », ça ne me disait pas trop... Je repars donc, pour une nouvelle expérience de trois années, dans une entreprise spécialisée dans... Les portes mais, en parallèle et pendant ces trois ans, je me remets à créer... Des bijoux, des vêtements, des sacs, des miroirs tapisés, des fauteuils customisés... Je créais tous azimuts et je me suis vite rendu compte, au travers de ventes privées que j'organisais, que « la sauce » prenait de plus en plus... Et l'idée vient naturellement : pourquoi je ne deviendrai pas autonome et vivrai de ma passion ? »

Vous vous sentiez amée pour ? Enfin ?

« J'avais, avec le temps, accumulé beaucoup d'expériences diverses, vous l'avez compris. Pourtant je ne voulais pas partir dans tous les sens. À Lyon, chez moi, j'ai commencé par les robes de mariée, les robes des demoiselles d'honneur. Je me suis prise de passion pour la broderie. J'ouvre un atelier rue Laurencin à Lyon. Mais, après un problème de famille, j'arrive ici à Montélimar, en 2017 donc, après avoir remporté un concours de « Jeune créateur Rhône-Alpes ». Dans l'intervalle, je me suis aussi perfectionnée dans le monde de l'impression textile. Aujourd'hui, dans mon atelier, au 7 de la place du Théâtre, je peux enfin donner libre cours à toutes mes passions et développer mes activités de tapissière-décoratrice et d'architecte d'intérieur. C'est très exaltant de créer un intérieur à la fois par des décors de sa création personnelle, et aussi par divers objets que j'aime trouver en chinant. Cette activité, je la développe à la fois sur Montélimar et sur Aubenas. En plus de ça, à Montélimar dans mes locaux, j'organise des ventes privées épisodiques, ainsi que divers ateliers dans lesquels je propose des cours récréatifs sur les thèmes de la décoration, de la couture, du stylisme... Mes portes sont ouvertes à tous les créateurs ! »



« Je mets avant tout en avant les rapports humains »